Salut à tous. C'est après trois semaines de décompression et un temps de réflexion, de lecture intensive de tout ce qui s'est dit sur cette affaire pendant que nous étions au trou, que j'entame l'écriture de cette lettre. Je suis sorti de Fresnes voilà un peu plus de trois semaines maintenant, un peu déboussolé, je ne m'attendais plus à être libéré aussi vite devant ce qui semblait être un traquenard si bien orchestré]...[Je suis sûr que malgré tout l'arbitraire qui entoure les décisions de justice, cette pression nourrie par les comités, les parents, amis et tous ceux qui ont senti à raison que cette affaire les concernait au plus près a eu un effet conséquent. J'aurais aimé pouvoir le faire d'une seule voix avec mes camarades co-inculpés mais, comme vous le savez, il nous est interdit de rentrer en contact d'une quelconque manière sous peine notamment de retourner en prison. Mais je suis hanté d'une certitude : cette libération relève d'une « chance » inespérée, chance qui remonte à loin, celle d'une part d'être né blanc, d'avoir eu l'opportunité d'être diplômé, d'avoir des parents et des amis issus de cercles « privilégiés » dont la mobilisation a sans nul doute plus de chance d'être entendue que si j'étais né ailleurs et dans un autre milieu]...[Je suis hanté bien sûr par le fait que deux de mes amis et camarades soient toujours incarcérés pour des motifs aussi rocambolesques, mais aussi par la pensée que des centaines d'autres personnes croisées notamment au cours de ma courte détention n'ont jamais eu cette « chance » et pour cause. Les prisons françaises ont englouti au cours des dernières années toute une frange de la jeunesse de ce pays, cette frange jugée inassimilable, sans cesse harcelée, toujours « déjà condamnée » et qui refuse toujours de rentrer dans les rangs étouffoirs de cette société]... Benjamin, épicier de Tarnac



## LES AMIS DE L'ÉGALITÉ

www.lesamisdelegalite.org

lesamisdelegalite@free.fr

## MANIFESTATION NATIONALE 31 ianvier 2009

départ à 15h, Paris DER Luxembourg

## Ce qui est attaqué

ce sont nos luttes,
nos mots, nos modes de vie,
nos armes, nos amitiés,
et la possibilité d'affronter l'ordre des choses.
"association de malfaiteur",
"association de malfaiteur à visée terroriste",
des accusations qui font partie
de ces petites machines de guerre
par lesquelles on gouverne.
Par lesquelles on prétend neutraliser dans l'oeuf
tout ce qui veut exister avec une épaisseur politique.

## A Tarnac, comme à Villiers-le-Bel,

à la Goutte d'Or comme à Vincennes, mêmes méthodes, même guerre. Bush nous a prévenus: la guerre au terrorisme sera sans fin. C'est aujourd'hui l'horizon commun de tous les gouvernements.

L'état d'urgence permanent ne nous fait plus peur.
Contre l'antiterrorisme comme mode de gouvernement,
organisons-nous!

Libération des inculpés de l'antiterrorisme ! Arrêt des poursuites !

www.soutien 1 I novembre.org